

15. PLACE NOTRE-DAME

Les marques de marchands

Avant d'exporter leurs toiles de chanvre, chaque Marchand d'Outre-Mer apposait sa marque sur sa marchandise. Ce sont ces marques que l'on retrouve sur les murs, les escaliers, les cheminées de Vitré et même sur la façade de Notre-Dame. Ces marques sont toujours composées des mêmes éléments répartis différemment d'une famille de négociant à l'autre : ligne verticale symbolisant les mâts des navires sur lesquels les toiles étaient embarquées pour l'export, le 4 symbolisant les quatre apôtres, les quatre vents ou les quatre continents connus à l'époque, la croix ou encore le M de la Vierge Marie... D'autres villes possèdent des marques de marchands comme Dinan, Roscoff ou Chambéry, mais par leur nombre et leur concentration, les marques de Vitré sont exceptionnelles.

Revenez sur vos pas et continuez rue Notre-Dame pour arriver devant le n°12. Sur le chemin, vous pouvez admirer l'Hôtel Ringues de la Troussannais. Cette demeure est emblématique de la prospérité des Marchands d'Outre-Mer et elle devient un lieu de refuge pour les plus démunis à partir du XVIII^e siècle avec l'installation de "La Marmite des pauvres", desservie par des Sœurs Grises de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul.

16. MAISON DE GENNES

Jachet de Mantoue, musicien de la Renaissance

Formé à la collégiale de la Madelaine à la fin du XV^e siècle, Jacques Colebault, dit Jachet de Mantoue, est considéré comme un maître de la polyphonie sacrée de la Renaissance. Aujourd'hui, ses œuvres ont été publiées en totalité et sont régulièrement interprétées dans de prestigieux festivals d'Europe. Dans la continuité de cette valorisation musicale, la Maison des Cultures du Monde, installée à Vitré au sein du prieuré des Bénédictins, se consacre à l'information, la médiation et la promotion du patrimoine culturel immatériel et de la diversité culturelle.

Dirigez-vous vers la rue de la Poterie en empruntant la rue Duguesclin sur votre droite.

17. ENTRÉE RUE DE LA POTERIE

La destruction et la sauvegarde du patrimoine

Au XIX^e siècle, c'est un vaste chantier qui s'ouvre à Vitré dans l'esprit du Paris d'Haussmann. Une série de lois sur l'alignement des rues va être à l'origine d'une importante destruction du passé médiéval de Vitré. Les remparts sont éventrés et les anciennes maisons de Marchands d'Outre-Mer sont démolies. Face à ces destructions, le classement de nombreux édifices vitréens au titre des Monuments Historiques a permis de sauvegarder le patrimoine de Vitré comme l'église Notre-Dame.

Dans la rue de la Poterie, dirigez-vous vers la bulle temporelle qui vous fait entrer dans l'univers des explorateurs vitréens.

18. PORCHE SAINT-LOUIS

Les explorateurs vitréens à la découverte du monde

Dans le sillage des Marchands d'Outre-Mer, de nombreux Vitréens sont partis découvrir le monde comme Pierre Malherbe, François Martin et Claude-Étienne Savary. *Pour les découvrir, entrez dans le passage Saint-Louis.*



19. PASSAGE SAINT-LOUIS

Claude-Étienne Savary (1749-1788)

Né à Vitré au milieu du XVIII^e siècle, Claude-Étienne Savary fait ses études à Rennes avant de gagner Paris. Passionné par les voyages, il part pour l'Égypte en 1776. Il visite tout le pays, découvre les sites archéologiques et apprend la langue qu'il finit par maîtriser parfaitement. En 1781, de retour en France, il publie les résultats de ses recherches et devient un pionnier des études égyptiennes. Savary est également l'auteur d'une traduction élégante du Coran. *Montez les marches et entrez dans la cour Saint-Louis.*

20. COUR SAINT-LOUIS

François Martin (vers 1575 - vers 1631)

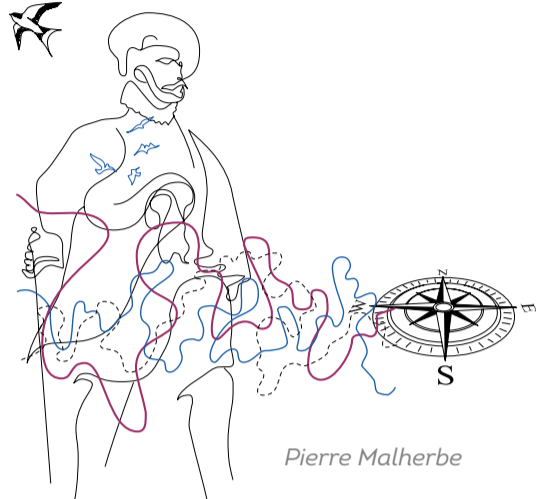
Fils d'un médecin de Vitré, François Martin s'y installe en qualité de pharmacien. En 1601, il embarque sur Le Croissant, un des deux navires affrétés par Saint-Malo, Vitré et Laval pour une expédition vers les îles Moluques. L'objectif était d'ouvrir une nouvelle route commerciale avec l'Asie et de concurrencer la Hollande. De retour en France en 1603, François Martin publie le récit de son voyage dans lequel il relate de fantastiques découvertes, animaux exotiques et personnages inattendus qu'il a rencontrés. Durant son périple, ce dernier découvre et adapte l'utilisation des agrumes, en particulier du citron, comme remède contre le scorbut.

21. COUR SAINT-LOUIS

Pierre Malherbe (1570-1637)

Pierre Malherbe est le premier Français à avoir fait le tour du monde par voie terrestre. Pour s'initier au commerce, il est envoyé à l'âge de 11 ans à Sanlucar de Barrameda où il apprend à parler couramment espagnol. En 1592, il embarque pour la Nouvelle Espagne (Mexique) pour rechercher des gisements à exploiter. Il y découvre une riche mine d'argent qui lui vaut de sérieux ennuis avec les autorités espagnoles. Il quitte alors précipitamment le pays pour se rendre à Panama puis poursuit son voyage à travers le sud du continent américain, la Chine, l'Indochine, l'Inde, la Perse avant de regagner la France en 1609.

Rendez-vous maintenant place du Marchix. En empruntant le passage couvert qui permet de rejoindre la rue Saint-Louis, éclairez les murs à l'aide d'une lampe torche pour révéler les traces des ancêtres Vitréens.



22. PLACE DU MARCHIX

L'art du tissage et du filage

Repérez la fileuse à l'angle de la place. Sous les porches des maisons qui bordaient la place du Marchix, s'organisait toute une activité économique dont le filage faisait partie. Cette étape était une des dernières dans le processus de fabrication des canevas de Vitré. Cette activité met en relation continue beaucoup d'hommes de la ville et du Vitréais (le pays de Vitré), à tous les niveaux de la société : paysans, tisserands, fileuses, marchands.

23. PLACE DU MARCHIX

La Révolution à Vitré

De l'autre côté de la place du Marchix, vous apercevez la silhouette d'un chouan. À la Révolution, Vitré est réputée bleue, c'est-à-dire favorable aux idées nouvelles de la République ; alors que sa campagne est considérée comme acquise à la Contre-Révolution. Avec le vote de la Loi des Suspects en septembre 1793, le château est transformé en prison. Quelques semaines plus tard, Antoine-Philippe de la Trémouille, baron de Vitré, est guillotiné devant son château de Laval.

Continuez vers la place de la République par la rue Notre-Dame ; vous entrez dans la sphère des artistes.

24. RUE NOTRE-DAME

Vitré vue par les artistes

Depuis le XVII^e siècle, de nombreux artistes et voyageurs du monde entier ont célébré Vitré. Avec ses remparts surplombant la vallée de la Vilaine, son château et ses maisons à pans de bois, Vitré a tout d'une ville pittoresque et authentique.

Approchez-vous de la silhouette de Madame de Sévigné qui se profile sur la place de la République.

25. LA POSTE

Les Sévigné et l'ouverture sur le monde

Marie de Rabutin-Chantal (1626-1696), plus connue sous le nom de la Marquise de Sévigné, est la plus illustre des épistolières du Grand Siècle. Un grand nombre de ses lettres a été écrit depuis sa propriété vitréenne des Rochers. Cultivée et curieuse, pleine d'esprit, la Marquise de Sévigné manie avec dextérité l'art du portrait - flatteur ou non - décrivant tous ceux qui l'entourent et les lieux qu'elle fréquente, à la cour comme à la ville... ou à la campagne. Son fils, Charles de Sévigné, voyage aussi, en France, mais également hors des frontières du royaume, à l'occasion de combats militaires, comme à Candie (Crète), à la fin des années 1660. Mère et fils témoignent d'un goût prononcé pour tout ce qui est à la mode de leur temps, dans des domaines aussi distincts que la littérature, la parure, la gastronomie ou l'embellissement de leur Château des Rochers avec la construction d'une chapelle de plan centré octogonal, en 1671, et la création d'un jardin à la française, en 1689, complétant un bois de décoration, dans l'esprit de Versailles.

26. RUE DE LA BRIDOLE

Vers la ville touristique

Regardez la carte postale représentant la halle aux grains, aujourd'hui disparue, elle renvoie aux premiers touristes qui ont visité Vitré. Avec l'arrivée du chemin de fer, en 1857, les voyageurs français et étrangers sont de plus en plus nombreux à découvrir la ville et à l'apprécier. L'Anglaise Dorothy Menpes écrira même en 1912 : "Se promener dans Vitré, c'est visiter le plus beau des musées ; il plaira aux plus exigeants, aux blasés ou aux indifférents".

27. TOUR DE LA BRIDOLE

La vision romantique de l'enceinte de ville

Comme les visiteurs, les artistes recherchaient à Vitré l'authenticité d'un patrimoine historique. L'enceinte de ville, dont la tour de la Bridole fait partie, est d'ailleurs un sujet majeur chez les artistes romantiques. C'est dans les années 1220-1240, que le baron André III protège sa ville derrière des remparts percés de quatre portes. Adaptée à l'artillerie, plus particulièrement sur le front sud-ouest, l'enceinte a partiellement disparu au XIX^e siècle mais certains vestiges ont récemment été mis au jour comme l'imposante tour des Claviers. Les fronts nord et est, admirablement conservés, font d'elle un des plus beaux témoignages de l'architecture défensive française.

28. PROMENADE DU VAL

Vitré vue par les écrivains

Vitré a également été admirée par de nombreux écrivains : Victor Hugo, Gustave Flaubert, Marcel Proust, Honoré de Balzac, Gérard de Nerval, Prosper Mérimée, Alexandre Nicolai... Ce dernier écrit en 1893 : "Six heures du matin, 4 septembre. Je n'ai pas voulu quitter Vitré sans voir le Val et contourner le château [qui domine] un petit faubourg des plus pittoresques. [...] Par une poterne pratiquée dans la muraille, à peu près à hauteur de la place de la Mairie, j'étais sorti de la ville à peine éveillée, et, sans transition, je m'étais trouvé en pleine campagne. D'un côté, les pans lisses des courtines flanquées de tours ; de l'autre, un précipice de verdure où le regard plongeait surpris, émerveillé ; dans les bas fonds serpentait le mince et blanc filet d'une route aperçue seulement au travers de rares trouées".

Le portail vous invite à poursuivre votre chemin promenade du Val. Tendez l'oreille et ouvrez l'oeil, tout Vitré vous est conté en sons et en images.

29. PROMENADE DU VAL

Le panorama de la vallée de la Vilaine

Aménagée au XIX^e siècle, la promenade du Val est appréciée depuis toujours par les artistes. Au pied des remparts, elle surplombe la Vilaine, offrant en journée un panorama de toute beauté. Jadis de nombreuses activités artisanales s'organisaient le long de la rivière.

Longez les remparts, remarquez le personnage qui traverse le temps en plongeant dans une bulle temporelle, et dirigez-vous vers la chapelle Saint-Nicolas située rue Pasteur.

30. LAVOIR RUE PASTEUR

La Vilaine des peintres

Sur le chemin, prenez le temps de profiter de la quiétude du lavoir installé sur une des rives de la Vilaine. Achevé le 18 octobre 1864, le lavoir de la rue Pasteur est le seul visible à Vitré aujourd'hui. À la fin du XIX^e siècle, certains artistes comme Loïc Petit ou Raoul David délaissent la ville close pour les bords de la Vilaine pour croquer l'activité des lavandières qui venaient y laver leur linge. Ces peintures évoquent avec douceur la vie à l'ombre du château avec les tanneries et les chaudières où le linge était bouilli.



31. SAINT-NICOLAS

Le monastère Saint-Nicolas et les Augustines

Le monastère Saint-Nicolas, considéré comme un exceptionnel ensemble monastique du XVII^e siècle, marque l'entrée de Vitré, porte de la Bretagne, et du quartier du Rachapt. En 1655, cinq Dames Religieuses Hospitalières de l'Ordre de Saint-Augustin acquièrent plusieurs maisons pour édifier un premier bâtiment conventuel. À partir de 1675, elles font agrandir le monastère qui s'ordonne désormais autour d'un cloître. Dès les premières années, les chapelles sont ouvertes au public. Les fidèles peuvent alors goûter le plaisir d'offices en musiques (œuvres vocales et pièces d'orgue). Au-delà commence le pittoresque quartier du Rachapt, qui a attiré de nombreux peintres étrangers comme le Roumain Nicolae Grigorescu (1838-1907), l'Anglais Thomas Matthews Rooke (1842-1962) ou l'Américaine Lucy Scott Bower (1864-1934).

Pour regagner le centre historique, revenez sur vos pas et continuez par la rue des Augustins où vous n'hésitez pas à jeter un œil aux vestiges de l'ancien couvent du XVII^e siècle que laissent deviner les fenêtres en ogives.

Notre cité a toujours accueilli les idées, les savoirs, les richesses du reste du monde. C'est aujourd'hui notre héritage. Nous voulons le valoriser, le partager avec nos contemporains et le transmettre à ceux qui nous suivent.

Document réalisé par la Ville de Vitré et Vitré Communauté, septembre 2019. Crédit photo: M. Juillot.



VITRÉ LUMIÈRES

L'HÉRITAGE EN PARTAGE



@vitrelumieres

chateau.vitre.bzh



Téléchargez l'application Vitré Lumières
(disponible sur Apple et Android)



DÉAMBULATION AU CŒUR D'UNE CITÉ OUVERTE SUR LE MONDE

Dès la fin du XVIII^e siècle, Vitré est l'objet de voyages pittoresques. Touristes, intellectuels, artistes et écrivains découvrent la ville, notamment Gustave Flaubert, Gérard de Nerval ou Victor Hugo. Cette découverte enrichira leurs œuvres et leurs intrigues. En 1831, dans *Notre-Dame de Paris*, Victor Hugo écrit d'ailleurs : "Le bonheur de voir une ville gothique entière, complète, homogène, comme il en reste encore quelques-unes : Nuremberg en Bavière, Vittoria en Espagne, Vitré en Bretagne et Nordhausen en Prusse".

Aujourd'hui, Vitré est toujours une ville qui séduit par la beauté de son patrimoine si bien conservé, par son ambiance chaleureuse dans son cœur historique mais aussi par sa vitalité économique et démographique.

Vitré Lumières vous propose de plonger dans l'histoire de Vitré au travers de la découverte de son patrimoine sublimé par la lumière. Suivez les images qui apparaissent sur les murs et empruntez les bulles temporelles, en forme de spirales, pour passer d'une époque à une autre. Pour commencer votre parcours, dirigez-vous vers la porte d'En-Bas située sur la place Saint-Yves.



1. LA PORTE D'EN-BAS

La confrérie des Marchands d'Outre-Mer

Face à la tour d'En-Bas, observez la bulle temporelle qui vous transporte au temps des Marchands d'Outre Mer. En 1473, Vitré abrite de riches négociants qui se regroupent en une confrérie des Marchands d'Outre Mer. Ils jouent un rôle d'intermédiaires en proposant à des clients bretons, français ou étrangers d'épaisses toiles de chanvre achetées aux paysans des campagnes environnantes. Appelées canevas, ces toiles étaient utilisées pour la voilure des bateaux et l'emballage des marchandises. Les Marchands d'Outre Mer occupent des charges importantes au sein de la communauté de ville. Afin d'administrer la ville, ils se réunissent au-dessus de la Porte d'En-Bas dans une vaste salle dont il reste les vestiges d'une cheminée. Descendez la place Saint-Yves et dirigez-vous au pied du château.

2. SQUARE HIROU

Un commerce international

Par les ports de Nantes et de Saint-Malo, les canevas transitaient vers les îles anglo-normandes, les Flandres et l'Espagne pour gagner ensuite Vera Cruz au Mexique. Aujourd'hui, jumelée avec huit villes situées sur trois continents, Vitré perpétue cette tradition d'ouverture sur le monde. Longez le château pour gagner la rue Rallon par la place Galbrun. En passant, vous pourrez saluer la société vitrénienne au temps des Marchands d'Outre Mer.

3. PLACE GALBRUN

Des échanges culturels

Remarquez l'éclairage de l'Agneau Pascal. Cet insigne se retrouve dans une chapelle de l'église Notre-Dame, fondée par la confrérie des Marchands d'Outre-Mer. De leurs échanges avec les contrées étrangères, les Marchands d'Outre-Mer rapportent à Vitré des épices, des métaux et des objets d'art comme un tableau flamand offert à l'église Notre-Dame ou de nombreux livres aujourd'hui conservés aux archives de la ville et qui constituent autant de témoignages de leur soif de culture. Regagner la rue d'En-Bas en empruntant la rue Rallon.

4. RUE D'EN-BAS

L'hôtel du Bol d'Or

Vos pas vous mènent naturellement jusqu'au 10 de la rue d'En-Bas. Rue animée à la tombée de la nuit, rue pittoresque de jour, la rue d'En-Bas mérite qu'on s'y attarde. Édifiée vers 1600, à l'initiative d'un riche marchand toilier, cette demeure de pierre est, à Vitré, l'un des rares exemples d'hôtels particuliers. Construite en fond de cour, elle a perdu dans les années 1950 son environnement de boutiques sur rue qui la tenaient à l'abri des regards. À gauche, une tour renferme l'escalier en vis qui dessert les étages. Jadis percée de deux portes, cette tour communiquait avec les boutiques sur rue par une galerie de bois. Cette demeure a charmé de nombreux artistes, dont le célèbre illustrateur Albert Robida (1848-1926) et le peintre vitrén Raoul David (1876-1950).

5. CARREFOUR DE BOURRIENNE

Lucas Royer et la splendeur des Marchands d'Outre-Mer

Au croisement de la rue d'En-bas et de la rue de la Baudrairie, s'élève une remarquable maison à pans de bois aujourd'hui classée Monument Historique. Faisant face à la rue de la Poterie, vous y apercevez la silhouette de Lucas Royer, membre de la prestigieuse confrérie des Marchands d'Outre-Mer. Au milieu du XVI^e siècle, Lucas Royer et son épouse, Françoise Gouverneur, occupent la plus haute des maisons de la rue de la Poterie. Leur demeure est luxueuse. Le décor est tel que la maison devient une référence et les voyageurs se pressent pour l'admirer. Remontez la rue de la Baudrairie. Sur un pignon, vous pourrez voir un baudroyeur au travail.

6. RUE DE LA BAUDRAIRIE

La rue des artisans aux influences Renaissance

Très pittoresque, la rue de la Baudrairie, à proximité immédiate du château, témoigne de l'introduction de l'art de la Renaissance à Vitré dont s'emparent les Marchands d'Outre-Mer à partir du XVI^e siècle. Observez le premier étage du n°23 et découvrez les délicates sculptures issues du répertoire de la Renaissance : écailles, feuilles d'acanthe et mufles de lion. Au n°25, le premier étage présente quatre bustes qui rappellent les proues des bateaux et évoquent le commerce maritime. Plus loin dans la rue, au n°16, vous pouvez voir une entrée marquée par deux colonnes doriques. Le tout est surmonté d'un fronton triangulaire dont le tympan est frappé d'une plante médicinale appelée potentille. Au n°5, la façade présente de délicats motifs peints sur le bois : colonnes ioniques, branches de laurier et semis de fleurs de lys. Revenez sur vos pas et empruntez la rue du Château. À l'angle, ne ratez pas les poissons sur les pavés !

7. RUE DE LA BAUDRAIRIE

Vilaine et Vernouset

Indispensable à la culture du chanvre, l'eau est présente à Vitré avec la Vilaine qui coule au nord de la ville close et avec le ruisseau du Vernouset au sud qui alimentait des marécages asséchés au XV^e siècle.

8. RUE DU CHÂTEAU

Les seigneurs et leur territoire

À l'approche du château, une bulle temporelle marque votre entrée dans le territoire des barons de Vitré. Au Moyen Âge, Vitré est une place forte des Marches de Bretagne. Ses barons y font édifier une forteresse adaptée à la défense de leur territoire. Au XIII^e siècle, la seigneurie de Vitré s'unit à celle de ses puissants voisins lavallois. Le château est progressivement transformé en une confortable résidence où siège une cour brillante qui s'entoure d'échansons, de fauconniers, de brodeurs, de peintres, de musiciens...

9. RUE DU CHÂTEAU

Les barons Laval-Monfort et l'art

Avant d'arriver sur la place du château, remarquez l'insolite arracheur de dents d'après le haut-relief à découvrir dans l'église Notre-Dame. Elle a été réalisée sous la dynastie des Laval-Monfort qui est à la tête de la baronnie de Vitré aux XV^e et XVI^e siècles. Seigneurs bâtisseurs, les Laval-Monfort font aménager et construire de nombreux édifices qui forgent l'identité de Vitré. Compagnon des rois de France pendant les campagnes d'Italie, le baron Guy XVI y découvre l'art renaissant et l'introduit en Bretagne par Vitré. Vers 1525, il fait d'ailleurs construire au château une absidiole en tuffeau de style Renaissance. Approchez-vous du fossé du château et observez les arts et les loisirs à la cour des barons de Vitré.

L'arracheur de dents



10. PLACE DU CHÂTEAU

Du château défensif au château résidentiel

Depuis la place du château, vers la rue Notre-Dame, vous devinez la silhouette du fier baron Robert III. Comme ses aïeux, il s'attache à renforcer les défenses du château pour protéger le duché de Bretagne face aux principautés voisines au sein du système défensif des Marches de Bretagne. Vers 1230, le baron André III entreprend la reconstruction de sa forteresse sur un plan triangulaire à l'image des châteaux du roi de France Philippe-Auguste. Avec le mariage de Philippa, fille d'André III, et de Guy VII, la seigneurie de Vitré s'unit à celle de ses puissants voisins lavallois. Au début du XV^e siècle, Jeanne de Laval et sa fille Anne, vont brillamment gouverner l'immense domaine. La fonction résidentielle du château est alors privilégiée avec l'aménagement d'appartements fastueux composés de chambres de paréement et de retrait, de garde-robes, de latrines et d'étuves.

11. RUE SAINT-LOUIS

Vitré la Catholique, Vitré la Protestante

Tournez dans la rue de la Baudrairie et prenez à gauche la rue Saint-Louis. La bulle temporelle marque l'entrée dans la sphère religieuse. Dès le XI^e siècle, les Bénédictins de Marmoutier édifient un prieuré dédié à la Sainte-Croix, tandis que Robert I^{er} fonde près du château la collégiale Saint-Pierre Notre-Dame. En 1209, André II fonde la collégiale de la Madeleine dont la longue silhouette occupait jusqu'en 1856 la partie nord de l'avant-cour du château. La chapelle Saint-Nicolas, le couvent des Augustins et l'église du Vieux Saint-Martin témoignent aussi de la présence catholique à Vitré. Mais saviez-vous que Vitré a également été un bastion du protestantisme à partir du milieu du XVI^e siècle ? Poursuivez votre chemin en traversant la rue Garengéot.

12. RUE SAINT-LOUIS

Le protestantisme à Vitré

Vous entrez dans l'ancien quartier protestant où le Temple s'est installé depuis 1611. Au milieu du XVI^e siècle, la baronne Renée de Rieux adhère aux idées nouvelles de la religion réformée et favorise l'implantation du protestantisme à Vitré. Nobles et riches marchands vitréens, à l'image de Julien Geffrard, la suivent et deviennent protestants. Mais en 1589, Vitré est assiégée plusieurs mois par le duc de Mercœur, défenseur des intérêts du Roi et de la religion catholique. Plus tard, l'Édit de Nantes apaise la situation et permet aux catholiques et protestants vitréens de vivre en bonne entente. D'ailleurs quand Henri IV entre à Vitré en 1598, il se serait exclamé : "Ventre Saint Gris, si je n'étais Roi de France, je voudrais être bourgeois de Vitré !"

13. RUE SAINT-LOUIS

Le massacre des chevaux

Observez sur le pignon qui vous fait face la silhouette de chevaux entremêlés. Lors du siège de 1589, Vitré reçoit des renforts qui ne peuvent ressortir de la ville alors encerclée par les armées du duc de Mercœur. Des centaines de soldats et de cavaliers remplissent les rangs de la défense vitrénienne. Mais faute de pouvoir nourrir les chevaux, les assiégés décident de les chasser par la Poterne Saint-Pierre et de les abattre à l'arquebuse pour ne pas les laisser aux mains de l'ennemi. Continuant la rue Saint-Louis, vous arrivez face à la magnifique église Notre-Dame.

14. RUE NOTRE-DAME

Les arts de Notre-Dame

S'appuyant sur un édifice roman du XII^e siècle, l'église Notre-Dame a été construite à partir de 1420. La façade sud révèle un style gothique flamboyant accentué par de puissants contreforts et par tout un bestiaire médiéval. Au-dessus de la porte du Milieu, une grande verrière Renaissance capte le regard. Daté de 1537, le vitrail présente le Christ, monté sur un âne, qui entre dans Jérusalem. À proximité, vous pouvez admirer une rare chaire à prêcher extérieure. Sur sa cuve, vous découvrez la sainte Trinité sous la forme allégorique d'un visage à trois faces. Sous l'abat-voix de la chaire, se cachent deux représentations des sept péchés capitaux. Devinez-vous lesquels ?

